

UN ASSISTANT NUMÉRIQUE POUR L'ÉCRITURE PHILOSOPHIQUE

Auteur : Pierre Leveau, professeur de philosophie, LGT Philippe de Girard

Contact : pierre.leveau@ac-aix-marseille.fr

Résumé : On présente dans cet article un outil numérique conçu pour assister les élèves des séries technologiques dans l'écriture philosophique. L'échantillon que l'on soumet à la critique est un modèle d'introduction pour la dissertation, développé sous MindView® et testé en 2015 au LGT Philippe de Girard du Campus des Sciences et Techniques d'Avignon. Après avoir indiqué ses motivations et ses présupposés, on décrit sa structure, son contenu et ses fonctionnalités. On expose enfin l'argument que l'on en tire en faveur de l'enseignement de la philosophie dans les séries technologiques, pour alimenter les discussions sur le sujet.

Table des matières

Introduction	1
1. Objectif pédagogique	2
2. Présupposés philosophiques	2
3. Choix du logiciel	2
4. Méthode de développement	2
5. Forme de l'outil	3
6. Contenu de l'arborescence	4
6.1. Racine de l'arbre	4
6.2. Branche normalisée	5
6.2. Modèle alternatif	12
Conclusion	13
Bibliographie (très) sommaire	13
Annexe 1	14
Annexe 2	14
Annexe 3	15
Annexe 4	15
Annexe 5	15

Introduction

On entend parfois dire qu'il faut supprimer la dissertation de philosophie dans les séries technologiques, parce que les élèves n'y sont pas préparés, en raison du peu de cas qu'il est fait des « humanités » dans leur programme. Mais ceux qui reçoivent cet argument méconnaissent généralement la culture et les outils numériques dont se servent ces élèves et n'ont pas vraiment réfléchi à l'usage pédagogique que l'on pourrait en faire pour résorber la fracture qu'ils déplorent à raison. Comment donc relier science et humanité ? Le numérique peut-il sauver la dissertation de philosophie dans les séries où on la dit menacée ? Plutôt que faire un état de l'art sur la question, on présente directement dans ce qui suit l'outil que l'on a élaboré en 2015 pour ces séries (STI2D, ST2S, STMG, STL, ST2A). On en décrit les fonctionnalités, en insistant sur ses limites, pour ouvrir un débat qui peut intéresser tous les professeurs de philosophie. Ce qui suit n'est donc pas un article scientifique, mais le récit d'une expérience particulière, à la limite de l'autobiographique, qui cherche à se confronter à d'autres. Qui parmi nous s'intéresse au numérique ? Comment innover, sans être spécialiste ? Est-il encore trop tôt pour mutualiser nos expériences ?

1. Objectif pédagogique

Depuis la rentrée de janvier 2015, j'ai pour ma part commencé à développer sous MindView® un Assistant numérique pour l'Écriture philosophique. Ce modèle peut servir aux élèves à dépasser les difficultés qu'ils rencontrent dans la rédaction de leur dissertation. Il leur propose à chaque étape du processus des consignes à suivre, des outils à utiliser, des explications et des ressources à consulter pour réussir. C'est un guide (*guideline*) à l'usage des élèves de terminale qui trouvent que la dissertation de philosophie est un exercice compliqué qu'il faut décomposer en tâches à effectuer. Développé sous MindView®, ce modèle conceptuel rhétorique et heuristique sert à chercher, organiser et exprimer ses idées. Son test a cependant montré qu'il aidait les élèves qui rencontraient des difficultés, mais qu'il handicapait les plus innovants. Ce n'est donc pas une méthode universelle¹, mais un instrument utile aux élèves qui ont besoin d'un guide.

2. Présupposés philosophiques

Cet outil pédagogique n'a pas de prétention philosophique. Mais il repose sur une série de présupposés qu'il convient de préciser. Premièrement, on considère que la dissertation est un exercice complexe², c'est-à-dire un ensemble d'opérations récursivement liées et irréductibles à une somme. On admet que l'on peut les définir, mais pas les juxtaposer et les effectuer successivement pour obtenir le tout qu'elles forment. On suppose deuxièmement que la forme de cet exercice peut être normalisée, parce qu'elle repose sur des conventions logiques et rhétoriques. Mais on estime qu'en raison de sa complexité, le fond y détermine la forme et que le modèle que l'on propose doit donc contenir des alternatives aux normes qu'il impose. On postule troisièmement que l'on peut représenter les opérations intellectuelles qu'il demande d'effectuer comme un ensemble de processus interconnectés. Mais on ne prétend pas que cet ensemble soit clos ou ordonné *a priori*. On en conclut quatrièmement que l'approche processus de la réalité, recommandée par certaines normes, peut s'appliquer à cet exercice et que l'on peut en gérer certains aspects comme un projet d'entreprise, parce qu'il est soumis à des contraintes de temps et mobilise des ressources.

3. Choix du logiciel

Ces quatre présupposés, naturellement discutables (*Annexe 1*), expliquent que l'on ait pu développer sous MindView®³ cet Assistant numérique. La Région PACA a acquis la licence de ce logiciel pour l'éducation et la plupart des élèves de terminale des séries technologiques l'utilisent déjà pour gérer et présenter leur projet de spécialité lors des épreuves du baccalauréat en fin d'année. On peut donc se demander si les élèves qui maîtrisent cet outil, mais pas encore les exigences de la philosophie, peuvent l'utiliser pour intégrer ces dernières. Dans cette perspective pédagogique, cet Assistant est un pont jeté entre science et humanité qui donne aux élèves la possibilité de faire un usage philosophique d'un outil numérique. On trouve déjà dans MindView® quelques modèles préfabriqués pour l'enseignement des sciences ou des lettres⁴, mais pas pour la philosophie. Le logiciel autorise cependant ses utilisateurs à ajouter les leurs à ceux qu'il propose et facilite ainsi leur usage en milieu scolaire. Notons enfin qu'au-delà de la mutualisation des données, il autorise aussi le travail partagé. On se propose de tester en février 2015 (*Annexe 5*) le modèle développé en janvier, si l'inspection le juge utile.

4. Méthode de développement

Méthodologiquement, notre Assistant est entièrement fondé sur une approche processus de la réalité⁵. On a développé ce modèle en identifiant les processus à l'œuvre

¹ R. Descartes : *Règles pour la direction de l'esprit*, Gallimard, Paris, 1953.

² E. Morin : *La pensée complexe*, Seuil, Paris, 1990.

³ http://www.matchware.com/download/help/PDF/French/Documentation_MV5_BE_FR.pdf

⁴ <http://www.matchware.com/éducation/mindview.htm>

⁵ Ch. Morley, M. Bia-Figueiredo, Y. Gillette : *Processus métiers et S.I.*, Ch. 3 et 5, Dunod, Paris, 2011.

dans la rédaction d'une dissertation de philosophie et en choisissant de représenter cette dernière par un système de processus interconnectés. Rappelons que l'on considère qu'un « processus » existe dès qu'une transformation a lieu et qu'on les définit comme des systèmes dynamiques orientés, couplant une entrée à une sortie, n'ayant pas besoin d'intermédiaires pour se connecter ([Annexe 2](#)). Soulignons aussi que les sept notions qui caractérisent l'usage normatif de ce concept ont un sens dans le cadre qui nous intéresse. Si (1) l'« objectif » d'un processus est son but, sa mission, poser une question dans une dissertation en est par exemple un. Si (2) les composantes élémentaires d'un processus sont des « activités », c'est-à-dire des séries de tâches à effectuer, opiner puis objecter en sont également, s'il s'agit de construire un paradoxe. Ceux qui les effectuent en sont les (3) « acteurs » et il s'agira toujours de l'élève dans le cadre scolaire. Leur fonction définit leur (4) « rôle », c'est-à-dire leurs comportements attendus, qui est ici celui d'utilisateurs réfléchis d'un outil numérique à visée pédagogique. Les moyens qu'ils utilisent (5), mais qui ne sont pas transformés par le processus – comme les bibliographies, les textes, les consignes ou les tutoriels ([Annexe 3](#)) – sont leurs « ressources ». Les faits qui (6) déclenchent, interrompent ou modifient le cours d'un processus – comme celui de réfléchir ou avoir terminé – sont des « événements ». (7) La « structure » d'un processus définit son agencement, qui peut être « mécaniste », si les tâches impliquées sont prédéfinies et exécutées en série, « systémique » si leur ordonnancement admet des variantes en lien avec l'environnement, « émergente » enfin si ces tâches sont entièrement déliées, parce que leur ordre dépend du choix des agents. L'élève peut ainsi soit effectuer successivement toutes ses tâches, soit en modifier l'ordre, soit y introduire des variantes en cours de rédaction. Cette interprétation de l'approche processus de la réalité permet de modéliser la rédaction de la dissertation de philosophie.

5. Forme de l'outil

Notre Assistant se présente sous la forme d'un arbre, dont la racine est le sujet et les branches sont les différentes parties de la composition ([Annexe 4](#)). Ses sous-branches contiennent l'ensemble des tâches à effectuer pour rendre cette dernière, suivant les indications données dans les feuilles dudit arbre. Rappelons donc que, dans MindView®, un « arbre » est un graphe pourvu d'une racine. Sa « racine » est le sommet dont toutes ses branches partent, mais auquel aucune n'arrivent. Ses « branches » sont les chemins qui relient ce premier sommet à ses voisins directs et ses « sous-branches » sont ceux qui relient les autres. Les « feuilles » de l'arbre sont les sommets auxquels ces chemins arrivent, mais dont aucune branche ne part – sinon des « liens » – à la différence « nœuds » qui sont des sommets auxquels arrivent et dont partent une ou plusieurs branches.

Si l'on admet qu'une dissertation se compose normalement d'une introduction, d'un développement et d'une conclusion, on devra développer un modèle spécifique pour chaque « partie » et inscrire son nom dans la racine de l'arbre. Si l'on ne veut trop brider les élèves, il faudra aussi créer deux branches sur cette racine et normalisée, mais pas l'autre, qui contiendra le même nombre d'étapes qu'elle, sans être soumise à la moindre contrainte d'écriture. Les liens que l'on créera entre les sous-branches de ces branches, à chaque étape du processus de rédaction, permettront d'aller et venir entre elles, c'est-à-dire de se libérer du modèle ou de le suivre à nouveau. Il guidera ainsi les élèves dans leur progression, sans brider leur inventivité. On peut aussi utiliser ces liens pour modéliser la récursivité de la réflexion, qui accompagne la rédaction et rendre le processus complexe ; mais un usage trop fréquent peut rendre la carte illisible et décourage les élèves, qui ne manquent pas de bon sens. Si le processus de rédaction de la branche normalisée a une structure mécaniste, notons que l'on peut facilement lui en donner une systémique ou émergente grâce aux fonctions « couper/coller » et « déplacer » de MindView®.

Quelle que soit la structure, les élèves n'ont qu'à cliquer sur les nœuds de la carte pour obtenir à chaque étape les informations utiles à la rédaction. Les sous-branches qui se déploient contiennent à chaque fois une tâche à effectuer (*activité*), une règle à suivre pour y arriver (*consigne*), une série de questions pour évaluer et réviser leur travail (*contrôle*), ainsi que des explications complémentaires (*remarque*), un exemple (*exemple*) et des ressources, incluant les définitions des termes techniques utilisées (*définition*) et des opérations

intellectuelles effectuées, des fiches et des schémas de méthodes, des tutoriels et des données bibliographiques (*opération*). Il suffit de cliquer sur le nœud de la dernière tâche accomplie pour déployer l'arborescence et progresser ainsi par étape, jusqu'à la fin du processus, consistant à relire et à corriger le texte obtenu.

6. Contenu de l'arborescence

On présente dans ce qui suit la première phase de ce processus, consacré à la rédaction de l'introduction, c'est-à-dire à la construction de la problématique qui guidera le développement. La modélisation de ce dernier sous MindView®, qui demande la création d'une arborescence spécifique, se fera ultérieurement.

Pédagogiquement, on a supposé pour développer ce premier modèle que rédiger une introduction consiste à poser une question et à la transformer en problème pour en dégager l'enjeu. On adopte les définitions suivantes pour clarifier ce processus. Une « question » est l'expression simple d'un désir de savoir⁶ ; c'est le sujet de la dissertation. Un « problème » est une disjonction de propositions contraires ou contradictoires⁷ ; c'est une alternative, un dilemme qui formule les différentes hypothèses examinées dans le développement. Leur « enjeu » est ce que l'on gagne ou que l'on perd en optant pour l'une ou l'autre. A partir de ces conventions, le rôle de l'Assistant se limite à guider l'élève dans la découverte et la formulation de ces trois éléments. On a pour cela subdivisé le travail qu'il devra faire dans la branche normalisée du modèle en 8 étapes (ou sous-branches), donnant lieu à 11 consignes et à autant activités (22 nœuds) dont les contenus et les modalités d'exécution sont précisés dans les 4 feuilles qui leurs sont connectées (soit 44 feuilles). L'introduction ainsi obtenue formule la problématique qui guidera ensuite le développement. Dans sa forme normale, elle contient une question, puis deux problèmes et un enjeu. C'est généralement ce que l'on attend d'un élève de terminale dans une épreuve de 4 heures. L'Assistant le laisse cependant libre de modifier et d'enrichir ce modèle canonique en optant pour une forme non standard ou en se déplaçant entre ses branches. Il le guide virtuellement, mais ne le contraint pas⁸.

Les tableaux qui suivent donnent le contenu des sous-branches et des feuilles du modèle. On donne aussi une image de la vue écran obtenue sous MindView®, pour réfléchir à son ergonomie. L'Assistant doit en effet être suffisamment clair et intuitif pour que les élèves puissent l'utiliser en 1 séance, sans recourir au moindre manuel d'utilisateur.

6.1. Racine de l'arbre

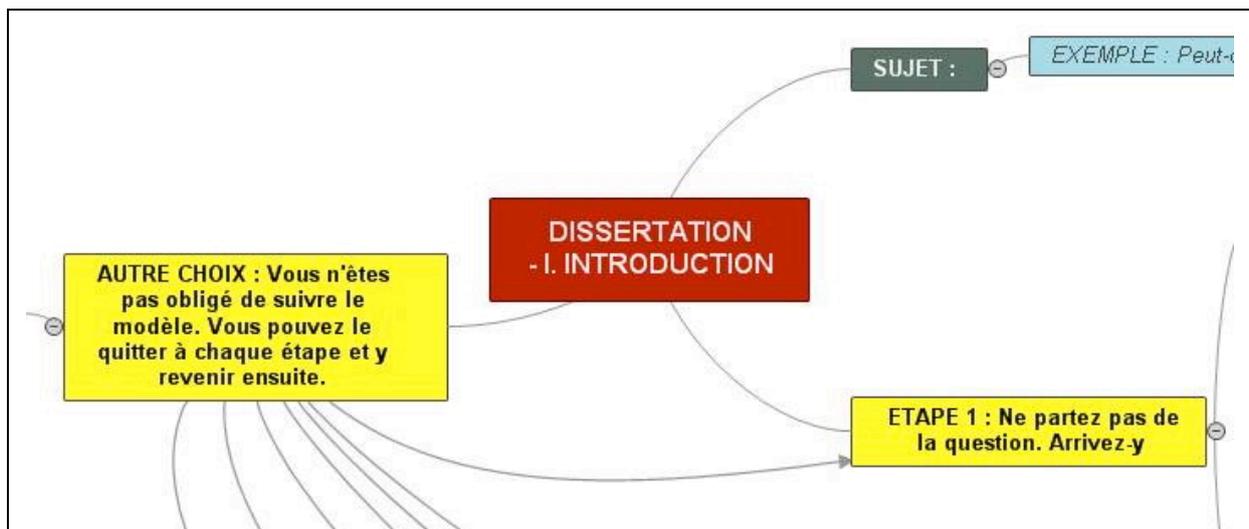
Il est bien évident que la vue des 8 étapes, des 22 nœuds et des 44 feuilles peut décourager les plus volontaires. Il est donc important de présenter aux élèves la carte repliée, en partant de la racine de l'arbre et en faisant seulement apparaître les feuilles contenant les informations dont ils ont besoin. La racine en question porte le nom de la partie de la dissertation à rédiger en utilisant ce modèle. L'arborescence est assez simple. Elle comporte seulement 3 branches, dont l'une sert à noter le sujet, ainsi mis en évidence, et les 2 autres à guider la rédaction, en mode normal ou innovant.

Arborescence			
Racine	Introduction de la dissertation		
	Branche 1	Sujet	
	Branche 2	Processus normalisé	Liens
	Branche 3	Processus alternatif	
Vue écran			

⁶ M. et A. Prior : « Erotetic logic », *Philosophical Review*, n°64, 1955, p. 43-59.

⁷ Aristote : *Topiques*, L.I, Belles lettres, Paris, 1967.

⁸ W.G. Leibniz : *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, Ch. XXI, Garnier-Flammarion, Paris 1966.



6.2. Branche normalisée

Le 1^{er} objectif du processus de rédaction est d'expliquer comment et pourquoi la question du sujet peut se poser. L'Assistant propose pour cela aux élèves de construire un paradoxe.

Script	
Etape 1	Ne partez pas de la question. Arrivez-y.
CONSIGNE 1	Répondez à la question et justifiez brièvement cette réponse par une phrase.
	REMARQUE Votre phrase doit être affirmative ou négative. Sa justification doit faire appel au bon sens ou à des connaissances communes, non à des autorités philosophiques. Vous pouvez par exemple donner l'opinion de la majorité sur le sujet. Si vous donnez la vôtre, évitez de dire « je » pour vous adresser aux autres. Vous pouvez utiliser un nom commun ou pronom indéfini pour l'introduire. L'ensemble ne doit pas dépasser 2 lignes. Inutile de commencer par « oui » ou « non ».
	EXEMPLE <i>La vie en société impose des contraintes qui semblent faire obstacle à la liberté.</i>
	RESSOURCES Df. Opinion : Proposition généralement admise, individuellement ou collectivement ; elle est vraisemblable, mais pas démontrée, irréfléchie et non problématisée. Df. Opération : AFFIRMER / NIER
ACTIVITÉ 1	REDIGEZ LA 1^{re} PHRASE (OPINION) :
CONSIGNE 2	CONTRÔLE Retrouve-t-on les principales notions du sujet dans votre première phrase ? Celle-ci répond-elle clairement au sujet ? L'idée que vous avez utilisée pour la justifier est-elle adaptée ? Est-elle suffisamment simple pour être généralement acceptée ? Sinon, il faut peut-être recommencer...
	REMARQUE Objectez quelque chose à votre première réponse pour montrer son insuffisance. Cherchez une autre idée ou un cas particulier qui contredise la première. Vous devez penser contre vous-même et imaginer que vous avez tort. Vous pouvez pour cela adopter provisoirement le point de vue de ceux qui ne pensent pas comme vous. Vous pouvez utiliser un connecteur pour marquer cette opposition. Cette nouvelle phrase doit être aussi longue que la précédente.
	EXEMPLE <i>Mais elle nous décharge aussi de corvées qui ne nous laisseraient aucun loisir si l'on devait les assumer.</i>
	RESSOURCES Df. Paradoxe = Opinion contraire à celle que l'on admet généralement et qui paraît opposée au bon sens ou au

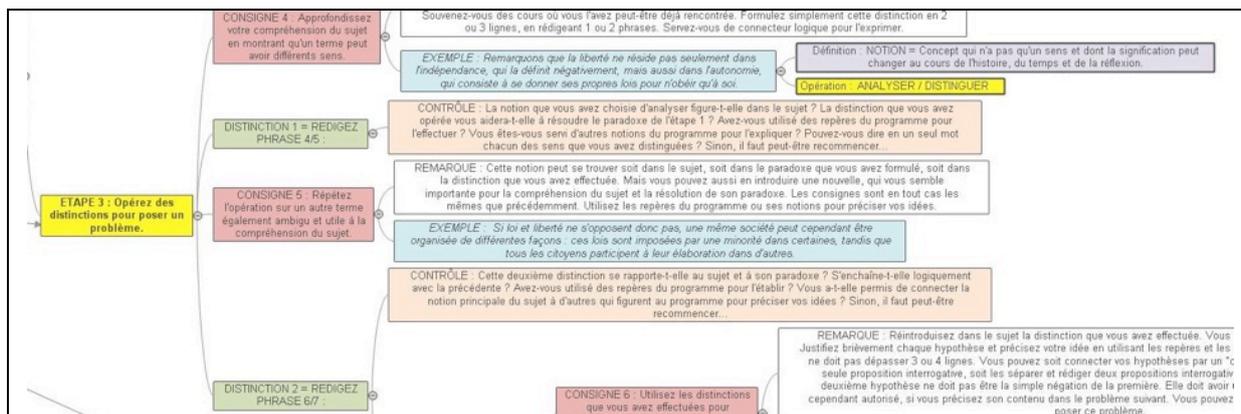
			sens commun. Df. Opération : OBJECTER / CONTREDIRE
ACTIVITÉ 2	REDIGEZ LA 2^e PHRASE (OBJECTION) :		
	CONTRÔLE	Avez-vous justifié cette nouvelle idée par un argument aussi simple et convaincant que le précédent ? Le choc de ces arguments conduit-il forcément à la question du sujet ? S'en déduit-elle logiquement ? Sinon, il faut peut-être recommencer...	
Vue écran			

Après avoir construit ce paradoxe, l'élève peut poser la question du sujet. Il se l'approprié ainsi, en comprenant sa raison d'être. C'est désormais la sienne

Script			
Etape 2	Posez la question donnée dans le sujet.		
	CONSIGNE 3	Ne reformulez pas la question, pour éviter le hors-sujet.	
	REMARQUE	Vous pouvez utiliser un connecteur logique pour poser la question, qui doit se conclure des 2 phrases précédentes. N'utilisez ni synonyme ni périphrases, pour éviter d'être hors-sujet.	
	EXEMPLE	<i>Peut-on vivre libre en société ?</i>	
	RESSOURCES	Df. Question = Expression simple d'un désir de savoir, rendue possible par la prise de conscience de son ignorance. Df. Opération : INTERROGER / QUESTIONNER	
ACTIVITÉ 3	POSEZ LA QUESTION (SUJET) :		
	CONTRÔLE	La question du sujet se déduit-elle bien de la confrontation des deux premières phrases ? Avez-vous compris et montré comment on peut se la poser ? Avez-vous résisté à l'envie de la changer pour la transformer en une autre qui vous convient mieux ? Sinon, il faut peut-être recommencer...	
Vue écran			

L'Assistant propose ensuite à l'élève de poursuivre l'analyse du sujet en focalisant son attention sur ces notions. L'objectif de cette étape est de faire apparaître les pistes de réflexion qui le conduiront à poser un problème en introduction, puis à structurer son développement et répondre à la question en conclusion.

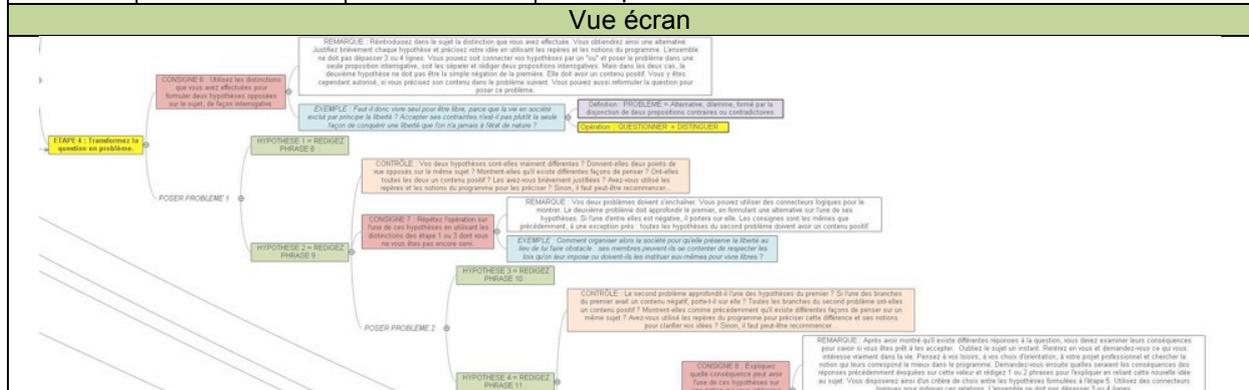
<i>Script</i>		
Etape 3	Opérez des distinctions pour poser un problème.	
	CONSIGNE 4	Approfondissez votre compréhension du sujet en montrant qu'un terme peut avoir différents sens.
	REMARQUE	Il peut s'agir d'une des notions du sujet, qui figure au programme. Cette distinction doit aider à résoudre le paradoxe de l'étape 1. Elle peut vous conduire à lier la notion principale du sujet à d'autres notions qui figurent aussi au programme. Utilisez les repères du programme pour opérer cette distinction. Souvenez-vous des cours où vous l'avez peut-être déjà rencontrée. Formulez simplement cette distinction en 2 ou 3 lignes, en rédigeant 1 ou 2 phrases. Servez-vous de connecteur logique pour l'exprimer.
	EXEMPLE	<i>Remarquons que la liberté ne réside pas seulement dans l'indépendance, qui la définit négativement, mais aussi dans l'autonomie, qui consiste à se donner ses propres lois pour n'obéir qu'à soi.</i>
	RESSOURCES	Df. : Notion = Concept qui n'a pas qu'un sens et dont la signification peut changer au cours de l'histoire, du temps et de la réflexion. Df. Opération : ANALYSER / DISTINGUER
	ACTIVITÉ 4	REDIGEZ LA 4^e / 5^e PHRASE (DISTINCTION 1) :
	CONTRÔLE	La notion que vous avez choisie d'analyser figure-t-elle dans le sujet ? La distinction que vous avez opérée vous aidera-t-elle à résoudre le paradoxe de l'étape 1 ? Avez-vous utilisé des repères du programme pour l'effectuer ? Vous êtes-vous servi d'autres notions du programme pour l'expliquer ? Pouvez-vous dire en un seul mot chacun des sens que vous avez distingués ? Sinon, il faut peut-être recommencer...
	CONSIGNE 5	Répétez l'opération sur un autre terme également ambigu et utile à la compréhension du sujet.
	REMARQUE	Cette notion peut se trouver soit dans le sujet, soit dans le paradoxe que vous avez formulé, soit dans la distinction que vous avez effectuée. Mais vous pouvez aussi en introduire une nouvelle, qui vous semble importante pour la compréhension du sujet et la résolution de son paradoxe. Les consignes sont en tout cas les mêmes que précédemment. Utilisez les repères du programme ou ses notions pour préciser vos idées.
	EXEMPLE	<i>Si loi et liberté ne s'opposent donc pas, une même société peut cependant être organisée de différentes façons : ces lois sont imposées par une minorité dans certaines, tandis que tous les citoyens participent à leur élaboration dans d'autres.</i>
ACTIVITÉ 5	REDIGEZ LA 5^e / 6^e PHRASE (DISTINCTION 2) :	
CONTRÔLE	Cette deuxième distinction se rapporte-t-elle au sujet et à son paradoxe ? S'enchaîne-t-elle logiquement avec la précédente ? Avez-vous utilisé des repères du programme pour l'établir ? Vous a-t-elle permis de connecter la notion principale du sujet à d'autres qui figurent au programme pour préciser vos idées ? Sinon, il faut peut-être recommencer...	
Vue écran		



Les distinctions opérées à l'étape précédente doivent servir aux élèves à organiser leur questionnement. L'Assistant leur propose pour cela d'utiliser les fonctionnalités de MindView® et de construire un arbre problématique pour approfondir leur analyse du sujet, cernant tous ses aspects. Il les aide ainsi à relier et à hiérarchiser la suite parfois désordonnée de questions qu'ils ne manquent pas de se poser.

<i>Script</i>		
Etape 4	Transformez la question en problème.	
	CONSIGNES 6	Utilisez les distinctions que vous avez effectuées pour formuler deux hypothèses opposées sur le sujet, de façon interrogative.
	REMARQUE	Réintroduisez dans le sujet la distinction que vous avez effectuée. Vous obtiendrez ainsi une alternative. Justifiez brièvement chaque hypothèse et précisez votre idée en utilisant les repères et les notions du programme. L'ensemble ne doit pas dépasser 3 ou 4 lignes. Vous pouvez soit connecter vos hypothèses par un « ou » et poser le problème dans une seule proposition interrogative, soit les séparer et rédiger deux propositions interrogatives. Mais dans les deux cas, la deuxième hypothèse ne doit pas être la simple négation de la première. Elle doit avoir un contenu positif. Vous y êtes cependant autorisé, si vous précisez son contenu dans le problème suivant. Vous pouvez aussi reformuler la question pour poser ce problème.
	EXEMPLE	<i>Faut-il donc vivre seul pour être libre, parce que la vie en société exclut par principe la liberté ? Accepter ses contraintes n'est-il pas plutôt la seule façon de conquérir une liberté que l'on n'a jamais à l'état de nature ?</i>
	RESSOURCES	Df. : Problème = Alternative, dilemme, formé par la disjonction de deux propositions contraires ou contradictoires. Df. Opération : QUESTIONNER + DISTINGUER
ACTIVITÉ 6	POSEZ LE 1^o PROBLEME	REDIGEZ L'HYPOTHESE 1 : REDIGEZ L'HYPOTHESE 2 :
	CONTRÔLE	Vos deux hypothèses sont-elles vraiment différentes ? Donnent-elles deux points de vue opposés sur le même sujet ? Montrent-elles qu'il existe différentes façons de penser ? Ont-elles toutes les deux un contenu positif ? Les avez-vous brièvement justifiées ? Avez-vous utilisé les repères et les notions du programme pour les préciser ? Sinon, il faut peut-être recommencer...
	CONSIGNES 7	Répétez l'opération sur l'une de ces hypothèses en utilisant les distinctions des étapes 1 ou 3 dont vous ne vous êtes pas encore servi.
	REMARQUE	Vos deux problèmes doivent s'enchaîner. Vous pouvez utiliser des connecteurs logiques pour le montrer. Le deuxième problème doit approfondir le premier, en formulant une alternative sur l'une de ses hypothèses. Si

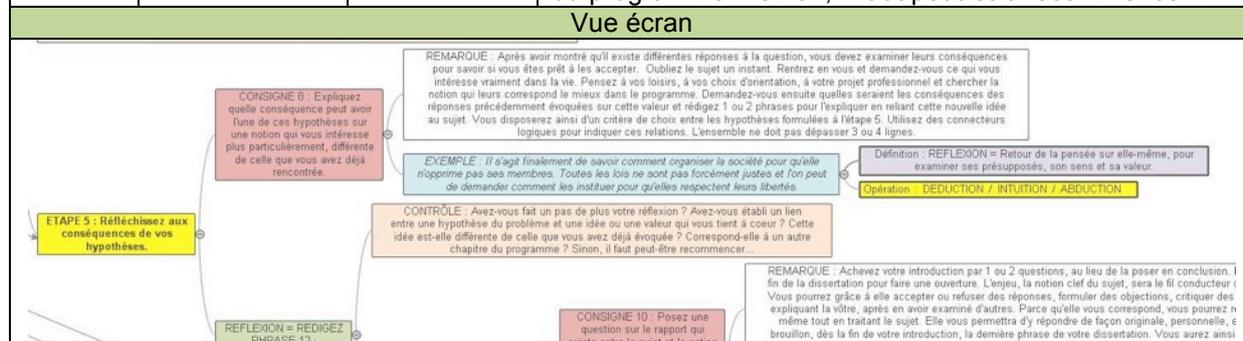
			l'une d'entre elles est négative, il portera sur elle. Les consignes sont les mêmes que précédemment, à une exception près : toutes les hypothèses du second problème doivent avoir un contenu positif.
		EXEMPLE	<i>Comment organiser alors la société pour qu'elle préserve la liberté au lieu de lui faire obstacle : ses membres peuvent-ils se contenter de respecter les lois qu'on leur impose ou doivent-ils les instituer eux-mêmes pour vivre libres ?</i>
ACTIVITÉ 7	POSEZ LE 2^e PROBLÈME		REDIGEZ L'HYPOTHESE 3 : REDIGEZ L'HYPOTHESE 4 :
		CONTRÔLE	Le second problème approfondit-il l'une des hypothèses du premier ? Si l'une des branches du premier avait un contenu négatif, porte-t-il sur elle ? Toutes les branches du second problème ont-elles un contenu positif ? Montrent-elles comme précédemment qu'il existe différentes façons de penser sur un même sujet ? Avez-vous utilisé les repères du programme pour préciser cette différence et ses notions pour clarifier vos idées ? Sinon, il faut peut-être recommencer...



L'Assistant demande ensuite aux élèves d'approfondir leur réflexion, en s'intéressant aux conséquences de leurs réponses. Ils ont en effet tendance à s'y arrêter, sans en mesurer la portée. L'objectif de cette étape est de les conduire à faire un pas de plus et à chercher l'enjeu du sujet.

Script	
Etape 5	Réfléchissez aux conséquences de vos hypothèses.
CONSIGNE 8	Expliquez quelle conséquence peut avoir l'une de ces hypothèses sur une notion qui vous intéresse plus particulièrement, différente de celle que vous avez déjà rencontrée.
REMARQUE	Après avoir montré qu'il existe différentes réponses à la question, vous devez examiner leurs conséquences pour savoir si vous êtes prêt à les accepter. Oubliez le sujet un instant. Rentrez en vous et demandez-vous ce qui vous intéresse vraiment dans la vie. Pensez à vos loisirs, à vos choix d'orientation, à votre projet professionnel et cherchez la notion qui leur correspond le mieux dans le programme. Demandez-vous ensuite quelles seraient les conséquences des réponses précédemment évoquées sur cette valeur et rédigez 1 ou 2 phrases pour l'expliquer en reliant cette nouvelle idée au sujet. Vous disposerez ainsi d'un critère de choix entre les hypothèses formulées à l'étape 5. Utilisez des connecteurs logiques pour indiquer ces relations. L'ensemble ne doit pas dépasser 3 ou 4 lignes.
EXEMPLE	<i>Il s'agit finalement de savoir comment organiser la société pour qu'elle n'opprime pas ses membres. Toutes les lois ne sont pas forcément justes et l'on peut de demander comment les instituer pour qu'elles respectent nos libertés.</i>

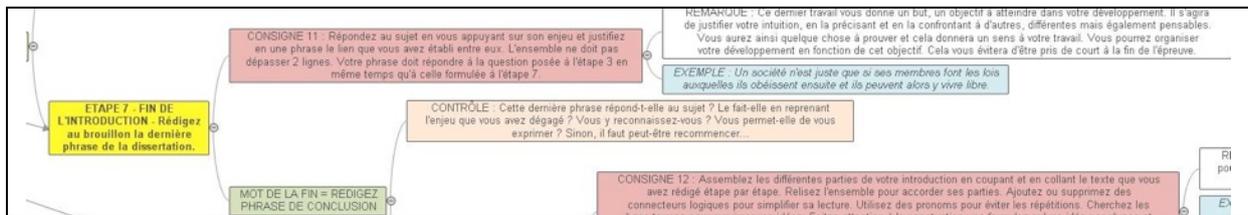
		RESSOURCES	Df. : Réflexion = Retour de la pensée sur elle-même, pour examiner ses présupposés, son sens et sa valeur. Df. : Opération : DÉDUCTION / INTUITION / ABDUCTION
ACTIVITÉ 8	REDIGEZ LA 11^e PHRASE (CONSEQUENCE) :		
		CONTRÔLE	Avez-vous fait un pas de plus dans votre réflexion ? Avez-vous établi un lien entre une hypothèse du problème et une idée ou une valeur qui vous tient à cœur ? Cette idée est-elle différente de celle que vous avez déjà évoquée ? Correspond-elle à un autre chapitre du programme ? Sinon, il faut peut-être recommencer...



L'Assistant propose alors aux élèves de finir leur introduction en posant une dernière question sur cet enjeu, qui sera le fil conducteur de leur développement. Après avoir poser une question et formuler un problème, cette étape achève la problématique d'introduction.

Script			
Etape 6	Précisez l'enjeu du sujet.		
	CONSIGNES 9	Posez une question sur le rapport qui existe entre le sujet et la notion découverte à l'étape précédente, qui sera l'enjeu de votre réflexion.	
	REMARQUE	Achevez votre introduction par 1 ou 2 questions, au lieu de la poser en conclusion. N'attendez pas la fin de la dissertation pour faire une ouverture. L'enjeu, la notion clef du sujet, sera le fil conducteur de votre réflexion. Vous pourrez grâce à elle accepter ou refuser des réponses, formuler des objections, critiquer des positions tout en expliquant la vôtre, après en avoir examiné d'autres. Parce qu'elle vous correspond, vous pourrez réfléchir sur vous-même tout en traitant le sujet. Elle vous permettra d'y répondre de façon originale, personnelle, et de rédiger au brouillon, dès la fin de votre introduction, la dernière phrase de votre dissertation. Vous aurez ainsi un but. Il s'agira d'expliquer dans le développement le lien, intuitivement établi à l'étape 6, entre le sujet et son enjeu.	
	EXEMPLE	<i>Qu'est-ce donc qu'une loi et une société juste ?</i>	
	RESSOURCES	Df. : Enjeu = Ce que l'on gagne ou que l'on perd en optant pour l'une des deux branches du problème. Df. Opération = CONJECTURER + QUESTIONNER	
ACTIVITÉ 9	POSEZ UNE QUESTION (ENJEU) :		
	CONTRÔLE	L'enjeu de votre réflexion correspond-il vraiment à l'un de vos centres d'intérêt ? Vous permet-il de réfléchir sur vous-même en même temps que sur le sujet ? Vous donne-t-il un critère, un point d'appui, pour formuler et critiquer les réponses au sujet ? Le lien que vous avez établi entre lui et ce dernier est-il convaincant ? Vous permet-il de rédiger, au brouillon, la dernière phrase de votre conclusion ? Sinon, il faut peut-être recommencer...	

Vue écran



Si la question sur l'enjeu de la réflexion arrive à la fin de l'introduction, elle ne termine pas le processus de rédaction. L'Assistant demande aux élèves de répondre à cette question au brouillon, pour les conduire implicitement à la seconde partie de l'exercice, c'est-à-dire au développement puis à la conclusion. Cette dernière phrase motivera leur rédaction et orientera leur réflexion.

Script	
Etape 7	Rédigez au brouillon la dernière phrase de la dissertation.
CONSIGNES 10	Répondez au sujet en vous appuyant sur son enjeu et justifiez en une phrase le lien que vous avez établi entre eux. L'ensemble ne doit pas dépasser 2 lignes. Votre phrase doit répondre à la question posée à l'étape 3 en même temps qu'à celle formulée à l'étape 7.
REMARQUE	Ce dernier travail vous donne un but, un objectif à atteindre dans votre développement. Il s'agit de justifier votre intuition, en la précisant et en la confrontant à d'autres, différentes mais également pensables. Vous aurez ainsi quelque chose à prouver et cela donnera un sens à votre travail. Vous pourrez organiser votre développement en fonction de cet objectif. Cela vous évitera d'être pris de court à la fin de l'épreuve.
EXEMPLE	<i>Une société est juste lorsque ses membres font les lois auxquelles ils obéissent ensuite et si celle-ci ne font pas obstacle leur liberté, mais la réalise au contraire.</i>
ACTIVITÉ 10	REDIGEZ LA DERNIERE PHRASE (OBJECTIF-CONCLUSION) :
CONTRÔLE	Cette dernière phrase répond-t-elle au sujet ? Le fait-elle en reprenant l'enjeu que vous avez dégagé ? Vous y reconnaissez-vous ? Vous permet-elle de vous exprimer ? Sinon, il faut peut-être recommencer...
Vue écran	
ETAPES RELIRE - Reprenez votre texte et modifiez certains passages pour simplifier sa lecture.	<p>CONSIGNES : Assemblez les différentes parties de votre introduction en coupant et en collant le texte que vous avez rédigé étape par étape. Relisez l'ensemble pour accorder ses parties. Ajoutez ou supprimez des connecteurs logiques pour simplifier sa lecture. Utilisez des pronoms pour éviter les répétitions. Cherchez les bons termes pour exprimer vos idées. Faites attention à la ponctuation : ne formulez qu'une idée par phrase et veillez à ce qu'elle ne fasse pas plus de 2 lignes. Votre problématique doit être claire. Veillez à ce que l'on distingue bien les différentes branches des problèmes que vous posez.</p> <p>REMARQUE : Soyez plus fidèle à l'esprit de cet exercice qu'à sa lettre. Vous pouvez naturellement abandonner ou modifier le modèle proposé et corriger son aspect mécanique en relisant votre texte.</p> <p>EXEMPLE : <i>La vie en société impose des contraintes qui semblent faire obstacle à la liberté. Mais elle nous décharge aussi de contraintes qui ne nous laisseraient aucun loisir si fon devait les assumer. Peut-on vivre libre en société ? Remarquons que la liberté ne réside pas seulement dans l'indépendance, qui la définit négativement, mais aussi dans l'autonomie, qui consiste à se donner ses propres lois pour n'être qu'à soi. Si loi et liberté ne s'accroissent donc pas, une société peut cependant être organisée de différentes façons : ces lois sont imposées par une minorité dans certaines, tandis que tous les citoyens participent à leur élaboration dans d'autres. Faut-il donc vivre seul pour être libre, parce que la vie en société inclut par principe la liberté ? Accepter ses contraintes n'est-il pas plutôt la seule façon de conquérir une liberté que fon n'a jamais à l'état de nature ? Comment organiser alors la société pour quelle préserve la liberté au lieu de lui faire obstacle : ses membres peuvent-ils se...</i></p> <p>CONTRÔLE : Votre introduction vous convient-elle ? Donne-t-elle virtuellement le plan de votre dissertation ? Indique-t-elle les différentes prises de réflexion que vous explorez au cours de votre développement ? Vous permettra-t-elle de vous exprimer et de confronter votre point de vue à d'autres pour le préciser ? Vous donne-t-elle envie de travailler et de réfléchir pour y arriver ? Sinon, il faut peut-être recommencer.</p>

La dernière étape du processus est consacrée à la relecture du texte. L'Assistant invite les élèves à se corriger et à achever la rédaction de leur introduction.

Script	
Etape 8	Relisez-vous : reprenez votre texte et modifiez certains passages pour simplifier sa lecture.
CONSIGNES 11	Assemblez les différentes parties de votre introduction en coupant et en collant le texte que vous avez rédigé étape par étape. Relisez l'ensemble pour accorder ses parties. Ajoutez ou supprimez des connecteurs logiques pour simplifier sa lecture. Utilisez des pronoms pour éviter les répétitions. Cherchez les bons termes pour exprimer vos idées. Faites attention à la ponctuation : ne formulez qu'une idée par phrase et veillez à ce qu'elle ne fasse pas plus de 2 lignes. Votre problématique doit être claire. Veillez à ce que l'on distingue bien les différentes branches des problèmes que vous posez.
REMARQUE	Soyez plus fidèle à l'esprit de cet exercice qu'à sa lettre. Vous pouvez naturellement abandonner ou modifier le modèle proposé et corriger son aspect mécanique en relisant votre texte.

		<p>EXEMPLE</p> <p><i>La vie en société impose des contraintes qui semblent faire obstacle à la liberté. Mais elle nous décharge aussi de corvées qui ne nous laisseraient aucun loisir si l'on devait les assumer. Peut-on vivre libre en société ? Remarquons que la liberté ne réside pas seulement dans l'indépendance, qui la définit négativement, mais aussi dans l'autonomie, qui consiste à se donner ses propres lois pour n'obéir qu'à soi. Si loi et liberté ne s'opposent donc pas, une même société peut cependant être organisée de différentes façons : ces lois sont imposées par une minorité dans certaines, tandis que tous les citoyens participent à leur élaboration dans d'autres. Faut-il donc vivre seul pour être libre, parce que la vie en société exclut par principe la liberté ? Accepter ses contraintes n'est-il pas plutôt la seule façon de conquérir une liberté que l'on n'a jamais à l'état de nature ? Comment organiser alors la société pour qu'elle préserve la liberté au lieu de lui faire obstacle : ses membres peuvent-ils se contenter de respecter les lois qu'on leur impose ou doivent-ils les instituer eux-mêmes pour vivre libres ? Il s'agit finalement de savoir comment organiser la société pour qu'elle n'opprime pas ses membres. Toutes les lois ne sont pas forcément justes et l'on peut se demander comment les instituer pour qu'elles respectent nos libertés. Qu'est-ce donc qu'une loi et une société juste ?</i></p>
	ACTIVITÉ 11	REDIGEZ L'INTRODUCTION (FIN) :
		<p>CONTRÔLE</p> <p>Votre introduction vous convient-elle ? Donne-t-elle virtuellement le plan de votre dissertation ? Indique-t-elle les différentes pistes de réflexion que vous explorerez au cours de votre développement ? Vous permettra-t-elle de vous exprimer et de confronter votre point de vue à d'autres pour le préciser ? Vous donne-t-elle envie de travailler et de réfléchir pour y arriver ? Sinon, il faut peut-être recommencer...</p>
Vue écran		

6.2. Modèle alternatif

Mais les élèves ne sont pas obligés de suivre le parcours standardisé de la première branche de l'Assistant. Celui-ci autorise différents régimes d'écriture, du plus contraint au plus libre, suivant les liens tissés entre ses branches.

<i>Script</i>		
ALTERNATIVE	Vous n'êtes pas obligé de suivre le modèle. Vous pouvez le quitter à chaque étape et y revenir ensuite.	
	ÉTAPE 1	ACTIVITE : COMMENCEZ LA REDACTION
	RETOUR MODÈLE	Cf. Étape 2 : Posez la question donnée dans le sujet
	ÉTAPE 2	ACTIVITE : POURSUIVEZ LA REDACTION
	RETOUR MODÈLE	Cf. Étape 3 : Opérez des distinctions pour poser un problème
	ÉTAPE 3	ACTIVITE : POURSUIVEZ LA REDACTION
	RETOUR MODÈLE	Cf. Étape 4 : Transformez la question en problème
	ÉTAPE 4	ACTIVITE : POURSUIVEZ LA REDACTION
	RETOUR MODÈLE	Cf. Étape 5 : Réfléchissez aux conséquences de vos hypothèses
	ÉTAPE 5	ACTIVITE : POURSUIVEZ LA REDACTION
	RETOUR MODÈLE	Cf. Étape 6 : Préciser l'enjeu du sujet
	ÉTAPE 6	ACTIVITE : ACHEVEZ LE PREMIER JET
	RETOUR MODÈLE	Cf. Étape 7 : FIN DE L'INTRODUCTION – Rédigez au brouillon la dernière phrase de votre conclusion

	ÉTAPE 7	RETOUR MODÈLE – Cf. Étape 8 : RELISEZ-VOUS – Reprenez votre texte et modifiez certains passages pour simplifier sa lecture.
Vue écran		
		

L'Assistant évite ainsi les blocages en donnant aux élèves, à chaque étape du processus de rédaction, une méthode pour résoudre leurs difficultés ou une alternative pour contourner les obstacles qui peuvent les arrêter. L'intérêt pédagogique de ce modèle réside dans la tension dialectique qu'il établit entre ses deux branches, l'une normalisée, l'autre libre.

Conclusion

Les enseignants de philosophie ont le devoir de défendre la liberté de pensée, considérée comme un droit naturel de l'humanité⁹. Mais leurs élèves veulent être guidés dans leur travail et leur demandent des méthodes, par peur de l'échec. En philosophie comme ailleurs, certains croient qu'il suffit d'appliquer mécaniquement les règles qu'on leur donne et leur paresse les conduit à faire un contre-sens tragique¹⁰ ou comique¹¹, consistant à utiliser des outils de réflexion pour ne pas réfléchir. Plaidant la cause des enseignants qui sont pris dans cette double contrainte – garantir la liberté de penser / enseigner au plus grand nombre – et qui font face à ce double écueil – récuser toute méthode / automatiser la pensée – on a voulu montrer que la normalisation n'excluait pas l'innovation et qu'il est possible de faire un usage philosophique d'un outil numérique. Notre thèse est que la meilleure façon de garantir la liberté de pensée n'est pas de refuser les modèles, mais de les multiplier pour poser des problèmes. On laisse ainsi les élèves libres de choisir le leur¹² ou d'en créer de nouveaux, après avoir expérimenté ceux qui existent déjà. Prise en ce sens, la modélisation est un outil pédagogique d'information et de communication qui peut servir à la connaissance de soi. C'est aussi le but de la philosophie¹³ et on en conclut qu'il n'y a donc aucune raison de vouloir supprimer la dissertation dans les séries technologiques. Si l'échange culturel est un facteur de progrès¹⁴, c'est plutôt aux enseignants de philosophie de se former aux nouvelles technologies.

Bibliographie (très) sommaire

- Bachimont, B. : *Ingénierie des connaissances et des contenus*, Hermès, Paris, 2007.
Castells, M. : *L'Ère de l'information*, Vol 1-3, Fayard, Paris, 1998-1999.
Doueihy, M. : *La grande conversion numérique*, Seuil, Paris, 2011.
Jeanneret, Y. : *Y a-t-il (vraiment) des technologies de l'information*, Septentrion, V.d'Ascq, 2007.
Fourgou, J.-M. : *Réussir l'école numérique*, La documentation française, Paris, 2011.
Lessig, L. : *L'avenir des idées*, PUL, Lyon, 2005.
Lévy, P. : *Les outils de l'intelligence*, La découverte, Paris 1990.
Livet, P., Nef, F. : *Les êtres sociaux. Processus et virtualité*, Herman, Paris, 2009.
Mathias, P. : *Des libertés numériques*, PUF, Paris, 2008.
Méirieu, P., Kambouchner, D., Stiegler, B. : *L'école, le numérique et la société qui vient*, Mille & une nuit, Paris, 2011.
Serre, M. : *Petite Poucette*, Le Pommier, Paris, 2011.
Varenne, F. : *Qu'est-ce que l'informatique*, Vrin, Paris, 2009.
Vial, S. : *L'être et l'écran*, PUF, Paris, 2013.

⁹ B. Spinoza : *Traité théologico-politique*, Ch. XX. Gallimard, Paris, 1962.

¹⁰ G. Simmel : *Le concept et la tragédie de la culture*, Rivage, Paris, 1988.

¹¹ H. Bergson : *Le rire. Essai sur la signification du comique*, PUF Centenaire, Paris, 1959.

¹² J.-P. Sartre : *L'existentialisme est un humanisme*, Gallimard, Paris, 1996.

¹³ Platon : *Apologie de Socrate*, 20c-34b.

¹⁴ C. Levi-Strauss : *Race et histoire*, Ch. 8-10, Unesco, Paris, 1952.

Annexe 1

LISTE DES NOTIONS PHILOSOPHIQUES SOUMISES À DISCUSSION		
N°	NOTION	DEFINITION
1	Présumé 1	La dissertation est un exercice complexe, c'est-à-dire un ensemble d'opérations récursivement liées et irréductibles à une somme. On peut les définir, mais pas les juxtaposer pour obtenir le tout qu'elles forment.
2	Présumé 2	La forme de cet exercice, qui repose sur des conventions logiques et rhétoriques, peut être normalisée. Mais le fond détermine ici la forme ; elle en émerge et doit donc admettre des variantes.
3	Présumé 3	On peut représenter les opérations intellectuelles que cet exercice demande d'effectuer comme un ensemble de processus interconnectés. Mais cet ensemble n'est ni clos ni ordonné <i>a priori</i> .
4	Présumé 4	L'approche processus de la réalité, recommandée par certaines normes, peut s'appliquer à cet exercice. On peut en gérer certains aspects comme un projet d'entreprise, parce qu'il est soumis à des contraintes de temps et mobilise des ressources.
5	Introduction	Rédiger une introduction consiste sommairement à poser une question et à la transformer en problème pour en dégager l'enjeu.
6	Question	Expression simple d'un désir de savoir.
7	Problème	Disjonction de propositions contraires ou contradictoires : une alternative, un dilemme, qui impose un choix entre 2 possibilités au moins.
8	Enjeu	Ce que l'on gagne ou que l'on perd en optant pour l'une ou l'autre de des hypothèses du problème.
9	Problématique	Organisation du questionnement, qui se compose au moins d'une question, d'un problème et d'un enjeu. N'est donc pas une suite désordonnée de questions.

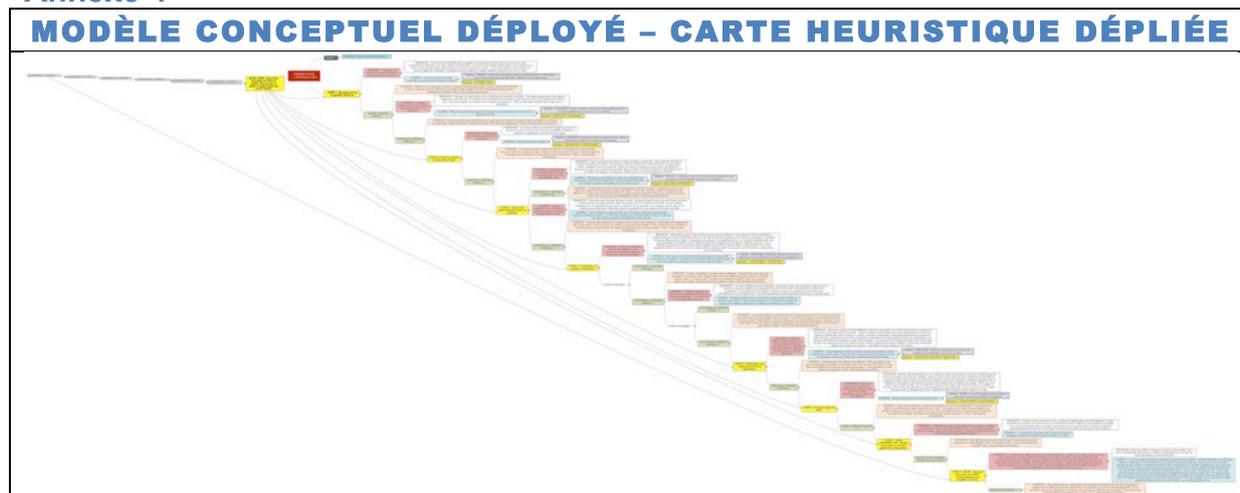
Annexe 2

LISTE DES NOTIONS EMPRUNTÉES À D'AUTRES DISCIPLINES		
N°	NOTION	DEFINITION
1	Processus	Systèmes dynamiques orientés, couplant une entrée à une sortie, n'ayant pas besoin d'intermédiaires pour se connecter.
2	Objectif	But, fin ou mission d'un processus.
3	Activité	Composante élémentaire d'un processus, éventuellement divisible en série de tâches à effectuer.
4	Acteur	Agent qui effectue une activité.
5	Rôle	Fonction ou comportement attendu d'un agent.
6	Ressource	Moyen qu'utilise l'acteur, mais qui n'est pas transformé par le processus.
7	Événement	Fait qui déclenche, interrompt ou modifie le cours d'un processus.
8	Structure	Agencement des activités d'un processus. Elle est « mécaniste » si les tâches impliquées sont prédéfinies et exécutées en série, « systémique » si leur agencement admet des variantes en lien avec l'environnement, « émergente » enfin si ces tâches sont déliées parce que leur ordre dépend du choix des agents.
9	Arbre	Graphe planaire pourvu d'une racine et généralement orienté.
10	Racine	Sommet dont partent toutes les branches d'un arbre, mais auquel aucune n'arrivent.
11	Branche	Chemin qui relie la racine d'un arbre à un sommet adjacent.
12	Nœud	Sommets auxquels arrivent et dont partent une ou plusieurs branches.
13	Sous-branche	Chemins qui relient les nœuds d'un arbre.
14	Feuilles	Sommet auquel aboutit un chemin, mais dont aucun ne part.
15	liens	Connexion entre des branches ou sous-branches

Annexe 3

RESSOURCES À DISPOSITION DES ÉLÈVES GÉRABLES SUR MINDVIEW®			
N°	TYPE	CONTENU	FORMAT
1	Tutoriel vidéo	Méthode de la dissertation – Acte I. La question, etc.	AVI
2	Audio book	Lecture des scripts, etc.	MP3
3	Fiche méthode	Les 4 opérations de l'esprit, etc.	PDF
4	Schéma processus	Exercice de problématisation, etc.	JPEG

Annexe 4



Annexe 5

PROTOCOLE DE TEST					
Séance	32 ÉLÈVES DE STI2D		2 PROFESSEURS DE PHILOSOPHIE		Archives
1	DISSERTATION N°1				Copies
2	Inventaire des difficultés <i>(entretien libre et questionnaire)</i>		Recueil des corrections <i>(entretien libre et questionnaire)</i>		Typologies
3	Division de la classe en deux groupes (A.P.)				Copies et fichiers mvdx.
	Témoïn	Test	P. Leveau	N. Pellet	
	Préparation classique. Analyse de sujet ; exercice de problématisation ; rédaction d'introduction	Présentation du modèle et 1 ^e essai collectif 1 ^e essai individuel mais guidé 2 ^e essai individuel et autonome	Prise en charge du groupe Test (et recueil des impressions en cours de formation)	Prise en charge du groupe Témoïn (recueil des impressions en cours de formation)	
4					Typologies
5					
6	DISSERTATION N°2 <i>(Échange des paquets et utilisation de la typologie)</i>				Copies
7	Retour d'expérience <i>(entretien libre et questionnaire)</i>		Remise des copies <i>(de l'enseignant au groupe suivi)</i>		Comparatif
8	Permutation des groupes et répétition du processus : cf. séance n°3				Copies fichiers mvdx. et comparatifs
9	Répétition du processus : cf. séance n°4				
10	Répétition du processus : cf. séance n°5				
11	DISSERTATION N°3 <i>(Échange des paquets et utilisation de la typologie)</i>				Copies
12	Retour d'expérience <i>(entretien libre et questionnaire)</i>		Remise des copies <i>(de l'enseignant au groupe non-suivi)</i>		Comparatif
BILAN DE L'EXPÉRIENCE					Synthèse

Pierre Leveau, Avignon, le 25 janvier 2015